Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 61 (1957)

Rubrik: Nécrologies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIES

PIERRE GRELLET

membre d'honneur

Dimanche 6 octobre 1957, en fin de journée, Radio Suisse romande diffusait la triste nouvelle du décès de Pierre Grellet, rédacteur à la Gazette de Lausanne. Il se trouvait en excursion dans le Valais avec la Société valaisanne des sciences naturelles, lorsqu'il perdit pied en cheminant le long d'un bisse et fit une chute de soixante mètres sur des têtes de rochers. Il fut tué sur le coup.

Cette fin brutale ne manqua pas de faire impression dans les milieux de la Société jurassienne d'émulation, où Pierre Grellet avait été élevé à l'honorariat il y a une vingtaine d'années. La veille de l'accident, notre membre d'honneur assistait à l'assemblée générale annuelle, de Porrentruy, où sa présence avait été particulièrement remarquée. Il avait suivi avec beaucoup d'intérêt la magistrale conférence littéraire de M. Henri Guillemin, attaché culturel près l'Ambassade de France à Berne, et, au cours de l'excursion qui eut lieu, l'après-midi, à Ronchamp, son attention avait été captivée par l'exposé savant qu'on nous fit sur la fameuse chapelle de Notre-Dame, due au talent de Le Corbusier.

La visite de l'édifice était à peine terminée que Pierre Grellet nous priait de mettre à sa disposition un véhicule qui le ramènerait à Porrentruy assez tôt pour y prendre son train. « Je dois absolument rentrer chez moi ce soir, nous avait-il dit, car demain, je participerai à une excursion en Valais ». Un automobiliste complaisant se mit immédiatement à disposition et notre visiteur put de justesse prendre le train qui le ramènerait à son domicile. Une minute de retard aurait eu pour effet d'éviter la catastrophe...

Né à Colombier (Neuchâtel) en 1882, Pierre Grellet fit de solides études classiques à Neuchâtel (élève de Philippe Godet). Après avoir suivi des cours aux universités de Neuchâtel, de Berne, de Leipzig et de Berlin, il fit des séjours d'études à Paris et à Londres, avant d'entrer définitivement dans la profession de journaliste parlementaire et d'informateur de la vie au Palais fédéral, fonction à laquelle il sut donner un relief très particulier de 1911 à 1945. Nous lisons, à ce sujet, dans la Gazette de Lausanne : « Elle devait

se prolonger jusqu'en 1945, pour le plaisir et l'édification de lecteurs attentifs, pour le déplaisir aussi de députés susceptibles et qui admettaient difficilement qu'un courriériste des Chambres renonçât au genre insipide, comme le disait Grellet lui-même, et lui préférât la verve et la poudre, le trait fût-il caricatural ; qu'il renonçât aussi, du même coup, à cette complaisance pratiquée jusqu'alors par de trop dociles témoins des débats du Conseil national. »

Sans faillir à sa mission principale, Pierre Grellet écrivit plusieurs ouvrages qui furent remarqués : « La Vieille Suisse », qui parut en pleine mobilisation de guerre de 1914, « Les Aventures de Casanova en Suisse », « La Suisse des Diligences », « Sur les Sentiers du passé », la brillante « Vie cavalière de Catherine de Watteville », les « Châteaux vaudois », les « Saisons et les jours d'Arenenberg », où passe l'ombre de la reine Hortense, l'une de ses héroïnes de prédilection, « Grandes Routes » et « Chemins écartés », « Souvenirs de 150 années », consacrés à la « Gazette », « Souvenirs d'Ecritoire » et de nombreux articles de revues.

Le défunt avait présidé la Société de la presse de la ville fédérale de 1916 à 1918, puis l'Association de la presse suisse de 1924 à 1926. Ses œuvres lui avaient valu, en 1949, un prix de la Fondation Schiller suisse. Il était officier de la Légion d'honneur et chevalier de l'ordre de Léopold de Belgique.

Avec le rédacteur de la Gazette de Lausanne, nous disons : « Des hommes de ce charme, de cette culture, de cette franchise, de cette indépendance civique deviennent de plus en plus rares. Ce n'est pas notre journal seulement qui est atteint dans ses chères affections ; c'est le pays, ce sont ses valeurs morales, ses beautés naturelles, son caractère qui perdent un ami, un défenseur et un guide éclairé, sincère, toujours au poste de combat en faveur de ce qui mérite de vivre et de survivre. »

Tous les Emulateurs jurassiens garderont pieusement le souvenir de Pierre Grellet, un grand ami du Jura.

A. R.

LUCIEN LIÈVRE

Le mardi 18 février 1958, la presse locale annonçait le décès de M. Lucien Lièvre qui, pendant plus de quarante ans, enseigna la physique aux classes du gymnase de l'Ecole cantonale et les mathématiques aux classes moyennes.

Originaire et natif de Courtemaîche — village auquel il ne cessa de vouer le plus vif intérêt —, Lucien Lièvre suivit toute la filière des classes de l'Ecole cantonale, où il obtint brillamment le certificat de maturité. Après de fortes études universitaires à Berne et à

l'étranger (Paris, en particulier), il revint à l'Ecole cantonale, en l'an 1900 déjà, pour y occuper un poste de professeur ordinaire.

Les nombreuses séries d'élèves qui eurent le privilège d'apprécier son enseignement garderont le meilleur souvenir de ce maître compréhensif, bienveillant et d'une très haute compétence.

Dans la plaquette où il brosse avec esprit et humour une série de tableaux sur la vie à l'Ecole cantonale, M. Camille Gorgé, ambassadeur de Suisse à Copenhague, rend au professeur Lièvre le plus bel hommage qu'un ancien élève puisse adresser à un maître et il met en évidence la haute valeur de son enseignement.

Lucien Lièvre tint aussi une grande place dans la vie jurassienne, non seulement comme inspecteur de l'enseignement secondaire, mais comme président central de la Société jurassienne d'émulation (1915-1926), institution qui porte les traces de son esprit clairvoyant, de son dévouement, de son dynamisme. Les « Actes » de la Société jurassienne d'émulation contiennent une série d'études du plus haut intérêt et qui sont incontestablement le témoignage de sa profonde érudition, de son souci constant d'œuvrer sans relâche au développement intellectuel et politique du Jura.

Dans le domaine de l'histoire et du folklore, Lucien Lièvre s'est taillé une belle tranche de succès en publiant (Actes de la Société jurassienne d'émulation) des études fort intéressantes, des poèmes et des pièces de théâtre dans un patois savoureux qu'il écrivait avec aisance et qu'il parlait très couramment.

Il s'intéressa aussi très vivement aux affaires publiques du Jura, preuve en soit la plaquette « Le Jura et la politique ferroviaire bernoise ». Mais, c'est bien vers les domaines de la minéralogie, de l'hydrologie, de la préhistoire et de la spéléologie que Lucien Lièvre concentra le plus clair de son activité. Les travaux de recherche, les sondages et les études faites sur « Le problème de l'hydrologie de la Haute-Ajoie et le Creux-Genaz », « Le Karst jurassien », « Une rivière souterraine », « Etude sur l'alimentation en eau potable des Franches-Montagnes et de la Haute-Ajoie », « Les schistes bitumeux de Derrière-Monterri », furent appréciés à leur juste valeur et marquèrent de façon particulière l'autorité du chercheur et du savant.

D'un commerce particulièrement agréable, maniant l'humour avec une réelle aisance, Lucien Lièvre s'est acquis la reconnaissance de ses compatriotes et spécialement des membres de la Société jurassienne d'émulation, institution qui gardera pieusement le souvenir de cet ancien président dévoué, consciencieux, aimable et précis, de ce collaborateur aux vues larges.

A. R.